

MIGRATION ET DEPLACEMENTS – FRANCE

L'ESS, tremplin pour l'intégration des Palestiniens à Berlin

La diversité des activités dans les domaines de l'économie sociale et solidaire développées par les Palestiniens au fil des vagues migratoires contribue à redessiner leur processus d'intégration, tout en préservant leur identité. Focus sur le sens de leurs initiatives dans la capitale allemande.



© Muaaz

Fanny CHRISTOU, docteure en géographie de l'Université de Poitiers, est également diplômée en Sciences Politiques (Sciences Po Toulouse) et titulaire de deux masters en Relations Internationales. Sa thèse porte sur la territorialisation de la mobilisation politique de la diaspora palestinienne en Suède. Fanny Christou est actuellement chercheuse associée à Migrinter (Université de Poitiers) et au CAREP, fellow de l'Institut Convergences Migrations, et enseigne à l'Université South Denmark, Odense.

Les contextes et enjeux humanitaires et sociaux

Subissant un nouvel épisode de déplacement forcé depuis 2011 en raison de la guerre en Syrie, la diaspora palestinienne en Allemagne ouvre de nouvelles voies vers l'intégration. Si les parcours migratoires des Palestiniens restent très divers, ces derniers investissent néanmoins différents secteurs de l'économie sociale et solidaire (ESS) avec des initiatives spécifiques. En devenant acteurs autonomes de leur insertion dans la société sans renoncer à leur identité, ils dessinent ainsi un autre modèle d'intégration intéressant pour tous les pays européens.

L'exemple de cette diaspora palestinienne à Berlin nous incite à appréhender les migrants comme acteurs et vecteurs potentiels de changement. Il nous invite aussi à considérer l'ESS -secteur encore sous-estimé mais porteur d'une très grande diversité de pratiques et d'activités- comme un cadre propice à l'intégration.

Les objectifs de la recherche

L'objectif de la recherche consiste à articuler l'analyse des pratiques développées par les Palestiniens dans le domaine de l'ESS à la réinterprétation des modèles d'intégration. Elle vise à montrer comment la diversité des initiatives mises en place dans ce domaine peut contribuer à redéfinir ces modèles d'intégration en Europe et à déconstruire l'analyse classique des concepts d'intégration et de citoyenneté par le prisme des politiques publiques. Et observant le sens des initiatives développées par certains membres de la diaspora palestinienne à Berlin, il s'agit d'appréhender d'autres dynamiques relatives à l'ESS permettant de répondre aux désirs de réussite professionnelle, de développement des compétences et de préservation de l'identité palestinienne plurielle.

Partenaires de la recherche

Cette recherche a été menée en 2019 avec le soutien de la Fondation Crédit Coopératif et de la Fondation Croix-Rouge française.



Comment l'ESS ouvre-t-elle de nouvelles voies à l'intégration des Palestiniens à Berlin ?

La population allemande est constituée de 9,6 % d'immigrants et un Allemand sur cinq est issu de l'immigration. Avec 198 000 demandeurs d'asile enregistrés en 2017, l'Allemagne comptait 31% de tous les primo-demandeurs dans l'UE des 28.

En revanche, il n'existe que peu de précisions concernant la comptabilisation du nombre de Palestiniens dans le pays. Grâce à l'étude de terrain (2018-2019), nous pouvons estimer les Palestiniens à 100 000 en Allemagne, dont 30 000 à Berlin, venus en plusieurs vagues migratoires.

Avec l'arrivée d'un million de réfugiés en 2015 - entre 2015 et 2016, on y compte près de 1,2 million de demandeurs d'asile - l'Allemagne se trouve confrontée à un énorme défi d'intégration. Le pays est cependant engagé depuis vingt ans dans un processus de réflexion sur l'immigration avec un modèle d'intégration qui se rapprocherait plus du multiculturalisme britannique que de l'assimilation à la française. Toutefois, la politique migratoire allemande s'est considérablement durcie, avec la mise en place de mesures draconiennes dans un contexte de montée du racisme et de groupuscules d'extrême droite. Le slogan initial "refugee welcome" semble bien loin et il reste de nombreuses questions quant à l'évolution de la place des réfugiés dans la société allemande.

Des expériences migratoires fragmentées

En trouvant appui auprès des membres de la diaspora libanaise, les premières générations de Palestiniens s'identifient fortement à la fois à la Palestine et à l'Allemagne. Elles revendiquent une solidarité importante avec les multiples vagues de réfugiés palestiniens arrivés au cours des années suivantes en faisant valoir leur meilleure connaissance de la société berlinoise. En menant des activités de sensibilisation sur les questions d'intégration tout en ne niant pas les traditions palestiniennes, la première génération de Palestiniens arrivés en Europe depuis le Liban se voit dotée d'un rôle de facilitateur de dialogue.

La situation est différente pour la génération de Palestiniens venus récemment de Syrie à Berlin. Le développement d'un entrepreneuriat migrant est pour eux souvent semé d'embûches. D'une part en raison du contexte européen anti-migrants, d'autre part parce qu'ils doivent trouver leur place dans un « marché » palestinien déjà très implanté dans la capitale.

Ces Palestiniens, arrivés notamment en 2015, insistent fortement sur la nécessité de leur insertion économique, mettant l'accent sur la réussite professionnelle. Souvent détenteurs d'un fort capital économique en Syrie, ils n'entendent pas sacrifier ce dernier à la nécessité de se reconstruire.

Autonomie intégratrice et altercitoyenneté

Les migrants sont les principaux acteurs de leur intégration. Contrairement aux discours sur la « crise » migratoire, ils ne restent pas passifs vis-à-vis de leur intégration. Au contraire, ils utilisent les ressources acquises au fil de leurs parcours et expériences migratoires pour s'ouvrir des espaces spécifiques. La multiplication de l'entrepreneuriat ethnique et de divers événements socioculturels des communautés moyen-orientales permet aux Palestiniens de Berlin de s'intégrer au sein de la société allemande tout en maintenant leur identité. L'ESS, au caractère inclusif, leur offre l'opportunité de développer en actes une citoyenneté de solidarité, au-delà des secteurs d'activité, des pratiques socioculturelles propres à

l'entrepreneuriat migrant et sur une base territoriale commune. En somme, la diversité des pratiques et des activités créées par les Palestiniens à Berlin dans le domaine de l'ESS cherche à répondre à des impératifs économiques (la nécessité de trouver les moyens de leur subsistance), socioculturels (la volonté de préserver leur identité) et sociopolitiques (l'élaboration de projets de société), ce qui constitue la base de la construction de leur intégration.



Le secteur de l'ESS en Allemagne

En Allemagne, le domaine de l'ESS – appelé tiers secteur – est un espace invisible qui reste peu valorisé. Pourtant il représente entre 8 et 10% du PIB européen (6,3% de la population active, environ 13,6 millions d'emplois). L'étude auprès de populations migrantes palestiniennes, révèle que ce secteur est méconnu du grand public alors qu'il pourrait être un tremplin et un levier aux processus d'intégration développés par ces communautés.

La participation des migrants à l'ESS

La mise en place d'initiatives et de pratiques dans des domaines divers relevant de l'ESS permet à de nombreux Palestiniens de trouver des espaces d'expression identitaire à Berlin. L'essor du quartier de la Little Palestine en témoigne. Qu'il s'agisse d'événements socio-culturels, avec la création de festivals de musique, de concerts, d'activités théâtrales et de conférences, ou encore d'initiatives entrepreneuriales (ouvertures de restaurants, cafés, bars à chicha, supermarchés), les Palestiniens ont investi, au fil de leurs vagues migratoires, les quartiers berlinois de Kreuzberg et de Neukölln. Cette implantation spatiale palestinienne dans la capitale allemande est le fait d'une histoire propre au pays.



© Sheku Mans



© Chase Daley

Méthodes et sources de données

Cette étude longue de 12 mois dont 5 sur le terrain, fait référence à deux groupes de Palestiniens (arrivés dans les années 1980 du Liban et arrivés récemment de Syrie).

Les données ont été collectées avec :

- Des entretiens semi-directifs avec Palestiniens aux statuts juridiques divers installés à Berlin.
- Des observations participantes au sein d'organisations de l'ESS où des activités (socioculturelles, socio-économiques ou politiques) sont développées par des membres de la diaspora palestinienne.
- Une ethnographie numérique qui permet de saisir l'intensité des réseaux de la diaspora

Les limites des résultats

Des contraintes de calendrier ont parfois impliqué des reports d'entretiens ou leur réalisation à distance, via Skype notamment, ne nous donnant pas la possibilité de prendre en compte les comportements des personnes interrogées, au-delà de leur discours. Par ailleurs, la portée de nos résultats et de nos conclusions pourrait être amplifiée par la réalisation de comparaisons entre différentes communautés palestiniennes dans d'autres villes européennes où se déploient également des initiatives relevant de l'ESS. Une approche comparative avec d'autres communautés migrantes, par exemple turques, installées à Berlin depuis de nombreuses années, pourrait aussi être bénéfique.

Activités de Palestiniens dans le domaine de l'ESS

Renforcement de l'identité palestinienne

Empreintes au sein de l'espace berlinois

Autonomie intégratrice



Fanny Christou :
**« L'ESS permet de concilier
des identités multiples en
exil »**

Les migrants palestiniens de 2015 sont-ils plus entrepreneurs que leurs aînés venus du Liban et investissent-ils les mêmes secteurs d'activités ?

F.C : Ceux qui ont fui la guerre civile libanaise n'ont pas été reconnus comme réfugiés mais ont bénéficié du « Duldungsstatus », un statut de tolérance, report temporaire de leur expulsion. Malgré l'évolution des politiques d'accès à la citoyenneté dans les années 2000, leurs conditions de vie difficiles les ont incités à mettre en place des activités sociales et solidaires, qui ont servi de ressources pour les Palestiniens arrivés de Syrie depuis 2011. Ces derniers ne sont pas « plus entrepreneurs » que leurs aînés, ils investissent des secteurs d'activités similaires pour trouver des moyens solidaires de survie

Les entreprises de l'ESS des Palestiniens de Berlin s'ouvrent-elles à la mixité (avec des salariés d'origine allemande ou issus d'autres immigrations) ou restent-elles très identitaires ?

Leurs initiatives collectives (associations pour l'insertion à l'emploi par exemple) ou individuelles (restaurants, cafés, supermarchés, magasins de vêtements, librairies...) sont marquées par une forte identité palestinienne mais aussi par une identité arabe plus large. Néanmoins, si ceux qui travaillent au sein de ces structures sont souvent des membres d'une même diaspora, d'autres communautés migrantes et la société berlinoise au sens large s'y côtoient.

Les Palestiniens que vous avez rencontrés envisagent-ils l'ESS comme un passage temporaire et nécessaire avant de pouvoir s'investir dans l'économie traditionnelle plus structurée ? Ou comme une fin en soi ?

Il ne s'agit pas pour eux de chercher à s'investir dans l'économie traditionnelle plus structurée mais au sein de la société allemande. L'entreprenariat social et solidaire des migrants palestiniens vise d'abord à pallier les vides juridiques et les ambivalences politiques dont ils sont victimes. Quant aux initiatives socio-culturelles, bien que dotées d'une empreinte d'ESS, elles n'ont pas pour but d'être des ressources économiques. Ce sont des façons de concilier des identités multiples en exil.

Quelles implications pour l'action humanitaire et sociale ?

Notre recherche offre trois axes d'action pouvant contribuer à redéfinir des pans entiers des processus d'intégration au sein des sociétés européennes.

- Se saisir des parcours migratoires au cas par cas plutôt que dans leur globalité, afin de tenir compte des besoins exprimés et des initiatives développées.
- Mettre en lumière les savoirs et les pratiques des migrants comme moteurs et enjeux de l'émergence de solutions adaptées aux contextes locaux.
- Sensibiliser les autorités publiques au rôle des migrants, acteurs en perpétuel mouvement, sources d'innovation et de développement local.

Les enseignements scientifiques au-delà du cadre de l'étude

Les trajectoires sociales qui accompagnent les migrations sont rarement étudiées sous l'angle des dynamiques créées par les migrants dans le cadre de l'ESS. L'expérience de la migration ainsi que le fait migratoire bousculent le processus de la mobilité sociale dans le champ de l'ESS. La question de l'accumulation, de la gestion et du réinvestissement des divers capitaux dans les carrières et stratégies migratoires y deviennent centrales, faisant de l'ESS un espace propice à de nouvelles formes de mobilisation collective et individuelle, au sein duquel chaque étape du parcours migratoire peut trouver écho.

La Fondation Croix-Rouge française est une fondation reconnue d'utilité publique dédiée à la recherche dans les champs de l'action humanitaire et sociale. Elle porte la volonté de la Croix-Rouge française de promouvoir la connaissance scientifique, la réflexion éthique et l'innovation sociale pour faire avancer l'action au service des plus vulnérables.

La série « Pratiques & Humanités » de la Fondation Croix-Rouge française synthétise les travaux de recherche des chercheurs soutenus par la Fondation. Elle a pour objectif de mettre à disposition des acteurs de l'humanitaire une information scientifique de qualité et concise.

Retrouvez toutes les publications de la Fondation et abonnez-vous à la newsletter sur le site www.fondation-croix-rouge.fr

Fondation Croix-Rouge française
21 rue de la Vanne | CS 90070 | 92126 MONTROUGE CEDEX
+33 1 40 71 16 34 | www.fondation-croix-rouge.fr
contact@fondation-croix-rouge.fr



**FONDATION
croix-rouge française**

